

# EST-CE DE L'OR?

Par CLAIRE DE NESTE

Et quand elle se leva pour partir, il se souleva à demi de son fauteuil, en lui tendant sa main froide de vieillard.

—Au revoir, mademoiselle, lui dit-il.

La baronne dès qu'elle fut dans la rue avec sa jeune amie:

—C'est bien! mon enfant, je suis contente de vous.

Et maintenant, une bonne nouvelle: selon toute probabilité, Leo sera ici demain ou après-demain.

Anne-Marie poussa un cri de joie et, sans se soucier des passants, embrassa la vieille dame sur les deux joues.

**ON DEMANDE**  
**Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus**  
**Voilà Votre Chance.**  
**Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.**  
**Bons Salaires**  
50 heures par semaine. Libres les samedis après midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin.

**AMERICAN CAN COMPANY**  
**North Cortez et Toulouse**  
**APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.**

**NEURASTHÉNIE**  
LES SOUTIENS CONCENTRÉS DE  
**FER BRAVAIS**  
ANÉMIE, Chlores, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.

**SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ**

**CONVALESCENCE**

**Beautiful Bust and Shoulders**  
are possible if you will wear a scientifically constructed **Bien-Jolie Brasstière**.

The dragging weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.

**BIEN-JOLIE BRASSTIÈRE**

Do not the bust back where it belongs, prevent the full bust from having the appearance of bulging, eliminate the danger of slouching necks and continue the line of the shoulders giving a graceful line to the entire upper body.

They are the distinct and most perfect garments imaginable, come in all materials and styles: Cross Back, Hook Front, Surplice, Bandeau, etc. Bonded with "Washlon", the richest lining, permitting washing without removal.

Have your dealer show you **Bien-Jolie Brasstière**. If not at hand, we will gladly send you samples to show you.

**BENJAMIN & JOHNS**  
31 Warren Street  
Newark, N. J.

**WRIGLEYS**

All three brands sealed in air-tight packages. Easy to find — it is on sale everywhere.

Look for, ask for, be sure to get **WRIGLEYS**

The Greatest Name in Goody-Land

**WRIGLEYS SPEARMINT**  
**WRIGLEYS DOUBLEMINT**  
**WRIGLEYS PEPPERMINT**

**Flavor Lasts**

le champ en question, le fameux champ de mine!!!

—Comment le savez-vous? — En Mes-vous sûr?

—Ma foi, mon conducteur, Latapie s'en est vanté à Maxime, le magon, qui me l'a dit; et le meunier, chez qui Juliette était à coudre hier, lui a aussi raconté que son maître avait acheté ce champ là pour empêcher un certain imbécile — pardon, excusons, mon conducteur, il a dit comme ça — de venir s'installer au milieu de ses terres.

—C'est donc pour ça que Latapie se faisait tirer l'oreille, et qu'il n'a pas voulu signer!

—Oui; et il s'est flatté qu'il en retirait mille francs de sa broussaille, et que l'acte était passé, tout ce qu'il y a de passé, par devant Me Gaubé, notaire à Sauvelane, et que, si l'on ne voulait pas le croire, on n'avait qu'à y aller voir.

—C'est justement ce que je m'en vais faire, dit M. Bonnat, s'habillant à toute hâte. Les misérables! repartit-il avec rage, en montrant le point à ses ennemis invisibles. Si ce que vous m'apprenez est vrai, Bernac, ils le paieront!

Et, soufflant, bouleversé, mais aussi vite que le lui permettaient ses courtes jambes, il se rendit à l'étude de Me Gaubé dont le premier étage à qui il avait rendu quelques services, lui était tout dévoué.

Là, il vit la preuve irréfutable de ce que Bernac venait de lui annoncer: l'acte en bonne et due forme portant cession par Latapie à M. Jules-Jacques-Pierre Garraud de la parcelle qu'il avait dû acheter inscrite au cadastre sous les numéros 20 et 37; et moyennant la somme de 550 francs, payés comptant.

Amis, détail pour cinquante francs!

Il courut chez le percepteur. Celui-ci ne montra pas son autre mesure de l'écuidé.

En bien! mon cher, que voulez-vous y faire? dit-il, sans cesse de saigner dévotement son excellente pipe.

—Ce que je veux y faire? ah! mais laissez de repos... d'empêcher...

Et il déclara qu'il allait immédiatement dresser le plan; en faisant trois expéditions et les envoyer aussitôt à la préfecture, avec une demande en concession signée par les trois associés.

Une difficulté se présentait: il fallait préciser la demande, sous peine de nullité, les métaux que renfermait la mine, et les cailloux métalliques n'avaient point été analysés.

—Commentons tout d'abord par savoir pourquoi nous nous battons, dit le commandant. Faisons analyse, que diable!

Mais M. Bonnat murmura:

—Oui, vous voulez, n'est-ce pas, que je prenne pour ce diable, sa croix de ce que renferme son champ, et qu'il nous devance?... C'est après, n'est-ce pas, qu'il sera temps d'analyser? La demande d'abord; ensuite, puisque vous y tenez, nous enverrons un échantillon au premier ingénieur des mines venu...

Le lendemain M. Bonnat se rendit sur les lieux, au risque d'y rencontrer le nouveau propriétaire et de se voir expulser indignement.

Le surlendemain la demande signée par ses associés et accompagnée du plan, fut jetée à la poste de Sauvelane. Le conducteur ayant consulté un traité de chimie, y avait mentionné comme se trouvant dans la mine une vingtaine de métaux, tous ceux que l'on pouvait raisonnablement soupçonner; puis sur les nouvelles instances du commandant, il choisissait dans la sacoch de toile quelques-uns des cailloux les plus gros et les plus riches en minerai, et les ayant soigneusement lavés, il les enfermait dans une petite boîte de bois blanc qu'il ficelait, et sur laquelle il écrivait l'adresse.

—Monsieur VALNER, — Monsieur des Mines, — Agen.

Une lettre accompagnait l'envoi. Cela fait, il attendait impatiemment le retour de M. Dupuis, le notaire, décidé à le mettre au courant et à le prier de vouloir faire une démarche à la préfecture en vue de lui obtenir la concession, car M. Garraud ne manquerait pas de contrecarrer ses projets.

Cependant l'irritation du conducteur persista, d'autant plus grande que le succès de son entreprise lui paraissait plus douteux. L'achez, si ce n'est qu'il éprouvait la ruine totale de ses espérances, c'est à ce drôle qu'il les devait, à ce misérable, qui depuis son arrivée à Sauvelane, n'avait cessé de le poursuivre de sa haine.

Quelques jours plus tard, comme il entra au Cercle, après son dîner, et qu'il songeait à laisser tranquille à la patère, avec son pardessus, tous les récents soucis, et pour calmer ses sens aigris à se plonger dans les tranquilles douceurs d'une manille, il entendit un gros rire résonner dans l'un des salons. Son sang ne

fit qu'un tour: il venait de reconnaître le rire de son ennemi.

D'abord il fut sur le point de se retourner, craignant de n'être point maître de lui-même; mais en cet instant M. Garraud paraissait sur la porte de communication de la salle de billard avec le salon de lecture. Peut-être l'avait-il aperçu, et il aurait fait de reculer! ah! pas de ça, par exemple! Et il entra le chapeau bien assuré sur la tête, gombant son ventre, et tapant avec plus de fermeté encore que de coutume le parquet de ses hauts talons.

Pierre Garraud était ce soir dans un état de surexcitation qu'il ne saurait parler plus haut que d'habitude, tira plus franchement, et qu'il rendait particulièrement foudroyant. Il usait pas mal de boissons alcoolisées, et ce soir ayant dîné en joyeuse compagnie il avait encore augmenté sa dose habituelle de petits verres. Il était ravi du bon tour qu'il avait joué au conducteur, et se promettait, la première fois qu'il aurait l'occasion de se rencontrer, de savoir s'il en était instruit.

Il avait été fort étonné en apprenant que M. Bonnat avait cherché à acheter le terrain en question, Latapie, pour le convaincre, avait dû lui mettre sous les yeux la promesse de vente. "Ah! non, il ne voulait pas laisser un propriétaire inconscient de celui-là moins qu'il n'eût insisté au milieu de ses terres; non, par exemple, quand il devrait lui en coûter davantage.

"Mais que diable s'était-il dit, ce bonhomme-là veut-il en faire, de ce champ perdu loin de tout chemin et entouré de trois côtés par mes terres? Ça ne doit pas être pour lui. Mais alors pour quelque autre?... qui, sûrement, n'est pas de mes amis."

Très probablement, on pensait à lui faire une niche. Eh bien non, c'était lui qui la faisait à M. Bonnat, et à ceux dont il n'était pas sûr que le pré-som.

Le conseiller général s'étant tourné pour causer avec ses amis, M. Bonnat prit le Figaro, s'installa confortablement en un coin du salon, sur le divan de cuir rouge, et out l'air de se plonger profondément dans la lecture. Il ne répondit que par un refus aux avances de Me Gaubé, qui cherchait un quatrième pour une manille, et un train de soie à faire à une table voisine. Jouer? non certes, il n'avait eu ni le calme ni la liberté d'esprit nécessaires. Cependant il ne perdait pas de vue Garraud, qui fort gai et en pleine épanouissement causait avec Les Daguens, de retour depuis la veille. Il s'occupait amicalement sur son bras, et continuait avec des gestes expressifs, des phrases qui devaient être drôles, car il riait de bon cœur. Le jeune médecin souriait avec indulgence. Sa physionomie respirait, outre sa franchise habituelle, le contentement qu'il avait d'être de retour, ne fût-ce que pour peu de temps.

Mais M. Bonnat qui ignorait le sujet de la conversation et des rires des deux jeunes gens, s'imagina qu'il en était l'objet. Ah! ce Léon Daguens, il le haïssait presque autant que l'autre; d'abord parce qu'il était l'un des plus intimes amis du conseiller général; puis ne lui avait-on pas rapporté que le jeune médecin songeait à épouser Anne-Marie et que les parents, le père, la mère, avaient dit qu'ils ne consentaient jamais à ce mariage? Partout la fille d'un petit fonctionnaire, et qui n'a pas un sou de dot! Ils n'avaient pas dissimulé leur dédain. Ah! tout cette clique de gens qui l'avaient dédaigné de leur orgueil des sens si longtemps, qui avaient humilié Anne-Marie chez la baronne, dont les femmes et les filles avaient tenu systématiquement à l'écart! Ah! si cette mine! il les regarderait de haut lui aussi.

Cependant Léon ne l'a pas à pitié le cercle; il y était venu sur serrez la main à ses amis, mais avait hâte de s'en retourner, d'aller voir Mme Guerry, chez qui il devait lui se rendre encore.

Comme il venait de partir, Pierre Garraud aperçut la face bougonne de M. Bonnat, penchée sur le Figaro. Bon! pensait-il, voilà mon affaire; nous allons savoir si le bonhomme est au courant.

Et, voulant voir lui, sans paraître le voir, il vint se mêler à la conversation de Mes Morix et Vertel, deux jeunes avocats qui s'entretenaient de la nouvelle maison qu'un confrère de Sauvelane faisait bâtir en ce moment. Le brave homme était vieux, n'avait pas d'enfants...

Ah! que voulez-vous, disait Pierre Garraud, assez haut pour être entendu de M. Bonnat, il est des gens comme-cela qui ont la manie de la truelle.

Ainsi on m'a appris ces jours derniers une nouvelle... notre excellent conducteur M. Bonnat aurait acheté un terrain à bâtir... Ne croyez pas que ce soit sur la grand-place de Sauvelane... Trop banal non, ce serait on site pittoresque de nos coteaux, non loin de mon moulin.

Ah! ah! ah! fit en riant Me Vertel, qui était dans le groupe.

—Le vous affirme, continuait Garraud. C'est amateur de voyages au long cours...

M. Bonnat s'était dressé sur ses jambes courtes, le Figaro froissé à la main.

—Ce fervent de pérégrinations exotiques...

Cette fois, le conducteur avait bondi, et ses lèvres tremblantes de colère:

—Qui vous a autorisé, Monsieur, à vous occuper de ma personne ou de mes affaires?...

—Pas vous, assurément, fit le jeune homme, ironique, mais il n'importe... si bien, Monsieur, que je vous défends formellement à l'avenir...

A Continuer.

**A été mon Bienfaiteur**

**DIT UNE DAME AU SUJET DE CARDUI, EN LOUANT CE TONIQUE DES FEMMES POUR SA BONNE SANTE**

Cleveland, Tenn.—Mme Joanna Eicker, de cette place, après avoir parlé des bienfaits obtenus par l'usage de Cardui il y a douze ans de cela quand ce remède lui rendit toute sa santé et sa force, dit en me sentis mieux. Les douleurs avaient disparues de suite et je pouvais marcher sans souffrance. Après mes forces et ma santé... et dans 3 semaines je pouvais faire presque tout mon ouvrage.

C'est une bonne médecine qui m'a fait beaucoup de bien. C'est le Cardui qui m'a rendu mes forces et santé pendant les dernières 4 ou 5 années. Je le recommanderai toujours.

Cardui devrait faire pour vous ce qu'il a fait pour des milliers d'autres femmes. Il devrait vous aider. Essayez Cardui.

Plus: "Quatre ou cinq ans plus tard je me suis encore servi du Cardui. J'avais... et je pouvais à peine me traîner d'un côté et d'autre pour longtemps et souffrais de plus en plus. Je souffrais de douleurs dans le bas du ventre et du dos... Je pouvais à peine faire mon travail... et très pénible pour moi de marcher. Je me suis décidée à prendre le lit, où je suis restée une semaine, et à retourner au Cardui, mon vieil ami.

Deux ou trois jours après avoir recommencé l'usage du Cardui je

**Boisson de Famille**  
**Malt-de-Houblon**  
**Une Boisson Etonnante**

Spécialement préparée par des hommes expérimentés et recommandée comme boisson de famille. Elle est riche en écume, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les ingrédients pour faire cinq gallons exposés sur recette de \$1, assez pour 20 gallons exposés sur recette de \$2.50; instructions nécessaires et soyez convaincus. Admonition: NE VOUS SERVEZ PAS DE LEVAIN. C'EST CONTRAIRE A LA LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyés sur recette de \$1.

**INTERSTATE DISTRIBUTORS**  
27 East Grand River Avenue  
Detroit, Mich.

**Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.**

**La Société de 14 Juillet**, incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Fouchier; Deuxième Vice-Président, H. Dabiez; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

**Les Enfants de la France**, fondée en septembre, 1891. Local social, 710 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrivière; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

**L'Alliance Franco-Louisianaise** fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Garondelet. Local des réunions 1 l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

**Le Secours à la France**, fondée en août 1916. Local social, 710 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, R. Darrivière; Trésorier, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

**Société de Secours Mutuels la France**, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France du Président, Banque Libornia. Président d'Honneur, Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Lauduorganisé en 1879. Incorporée en mieu; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social: Bordes; Vice-Président, N. Charouchez F. Laudumy & Cie., 112 Rue leau; Secrétaire, F. E. Fagot; des Remparts. Séances le troisième Trésorier, P. Cazalat. Séances le mercredi de chaque mois, au local premier lundi de chaque mois, de la société.

**Bottin des Sociétés Françaises**

**Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans**, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

**L'Union Française**, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles.) Officiers: Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

**Société des Bouchers**, organisée en 1868, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazaborne; Secrétaire, Paul Vanderborre. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Landumy & Cie, 112 Rue des Remparts.

**Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice**, organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Matacas Ruter; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

**L'Athénée Louisianais**, organisé le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Bassiere Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixes par le comité local des réunions aux bureaux du Président, Banque Libornia.

**La Société Protectrice des Laitiers**, J. Preau; Vice-Président, F. Lauduorganisé en 1879. Incorporée en mieu; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social: Bordes; Vice-Président, N. Charouchez F. Laudumy & Cie., 112 Rue leau; Secrétaire, F. E. Fagot; des Remparts. Séances le troisième Trésorier, P. Cazalat. Séances le mercredi de chaque mois, au local premier lundi de chaque mois, de la société.

**A été mon Bienfaiteur**

**DIT UNE DAME AU SUJET DE CARDUI, EN LOUANT CE TONIQUE DES FEMMES POUR SA BONNE SANTE**

Cleveland, Tenn.—Mme Joanna Eicker, de cette place, après avoir parlé des bienfaits obtenus par l'usage de Cardui il y a douze ans de cela quand ce remède lui rendit toute sa santé et sa force, dit en me sentis mieux. Les douleurs avaient disparues de suite et je pouvais marcher sans souffrance. Après mes forces et ma santé... et dans 3 semaines je pouvais faire presque tout mon ouvrage.

C'est une bonne médecine qui m'a fait beaucoup de bien. C'est le Cardui qui m'a rendu mes forces et santé pendant les dernières 4 ou 5 années. Je le recommanderai toujours.

Cardui devrait faire pour vous ce qu'il a fait pour des milliers d'autres femmes. Il devrait vous aider. Essayez Cardui.

Plus: "Quatre ou cinq ans plus tard je me suis encore servi du Cardui. J'avais... et je pouvais à peine me traîner d'un côté et d'autre pour longtemps et souffrais de plus en plus. Je souffrais de douleurs dans le bas du ventre et du dos... Je pouvais à peine faire mon travail... et très pénible pour moi de marcher. Je me suis décidée à prendre le lit, où je suis restée une semaine, et à retourner au Cardui, mon vieil ami.

Deux ou trois jours après avoir recommencé l'usage du Cardui je

**Hold-Tight**  
2 for 25c  
WRITE OR CALL 25c EACH  
CAP OF FRINGE SHAPE

**HAIR NETS** ADOLPH KLAR  
221-4th AVENUE NEW YORK

"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women.

"Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades. EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US. STATE COLOR AND SHAPE.

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.

It is the year-around underwear, light, medium or heavy weight, as you like.

"Remember to Buy It— You'll Forget You Have It"

Ask Your Dealer

**UTICA KNITTING COMPANY, Makers**  
Sales Room, 350 Broadway  
New York, N. Y.

**Les enfants disent "donnez-nous le Colgate's"**

**ET POURQUOI? Parce que le goût délicieux et les ingrédients salutaires du Colgate invitent tout le monde à se nettoyer les dents régulièrement; une habitude qui est essentielle pour avoir une bonne santé.**

**Vous devriez enseigner aux enfants la manière de prendre un grand soin de leurs dents en les brossant tous les matins et tous les soirs avec la crème rafraichissante**

**COLGATE'S RIBBON DENTAL CREAM**

Le nom "COLGATE" sur les articles de toilette est tel que le nom "STERLING" sur l'argenterie.

**"BONNES DENTS" COLGATE & CO. "BONNE SANTE"**